

## Collection COMMUNIO-FAYARD

déjà parus

1. Hans-Urs von BALTHASAR: **CATHOLIQUE**
2. Jean DANIÉLOU: **CONTEMPLATION, CROISSANCE DEL'ÉGLISE**
3. Joseph RATZINGER: **LE DIEU DE JESUS-CHRIST**
4. Dirigé par Claude BRUAIRE: **LA CONFESSION DE LA FOI**
5. Pierre VANBREEMEN, sj: **COMME LE PAIN ROMPU**
6. Paule-Elisabeth LABAT, o.sb.: **PRÉSENCES DE DIEU**
7. Karol WOJTYLA: **LE SIGNE DE CONTRADICTION**
8. André MANARANCHE sj: **LES RAISONS DEL'ESPÉRANCE**
9. Joseph RATZINGER: **LA MORT ET LAU-DELA**
10. Claude BRUAIRE: **POUR LA MÉTAPHYSIQUE**
11. Faits et documents: **LE DOSSIER KUNG**
12. Henri de LUBAC, sj: **PETITE CATÉCHÈSE SUR NATURE ET GRACE**
13. Hans-Urs von BALTHASAR: **NOUVEAUX POINTS DE REPÈRE**
14. Collaborateurs de COMMUNIO: **L'EUCARISTIE**
15. Dirigé par Claude BRUAIRE: **LA MORALE, SAGESSE ET SALUT**
16. Marguerite LÉNA: **L'ESPRIT DEL'ÉDUCATION**
17. Claude DAGENS: **LE MAÎTRE DE L'IMPOSSIBLE**
18. Jean-Luc MARION: **DIEU SANS L'ÊTRE**
19. André MANARANCHI sj: **POUR NOUS LES HOMMES LA RÉDEMPTION**
20. Rocco BUTTIGLIONE: **LA PENSÉE DE KAROL WOJTYLA**
21. Pierre VAN BREEMEN, sj: **JE t'A APPELÉE PAR TON NOM**
22. Hans-Urs von BALTHASAR: **L'HEURE DEL'ÉGLISE**
23. André LÉONARD: **LES RAISONS DE CROIRE**
24. Jean-Louis BRUGUÉS op.: **LA FÉCONDATION ARTIFICIELLE  
AU CRIBLE DEL'ÉTHIQUE CHRÉTIENNE**
25. Michel SALES, sj: **LE CORPS DEL'ÉGLISE**

**Chez votre libraire**

## Sommaire

### Thématique

#### Rémi BRAGUE : L'Europe et le défi chrétien

6

L'Europe qui s'unit ne doit pas oublier les divisions dont elle est couturée, voire, dont elle est le résultat. Les chrétiens ont pour charge d'y témoigner de deux affirmations surprenantes, mais qui permettent de garder à l'Europe son contenu spirituel: Dieu et l'homme, que tout sépare, se sont unis dans le Christ ; le temporel et le spirituel, que tout invite à converger, doivent être distingués. L'Eglise catholique, dans sa doctrine de la Révélation, de l'Incarnation et de ses conséquences, prend totalement au sérieux ces paradoxes.

#### Thierry BERT : « Faire l'Europe », pour quoi faire ?

18

Ce qui est en train de se construire, à travers mille difficultés, n'est pas que l'« Europe des marchands ». Le projet d'une communauté européenne est sorti d'un désir politique, et d'un désir de paix. Il ne faut donc pas mépriser les dimensions concrètes de l'édification de l'Europe de l'Ouest : elles sont les conditions d'une démocratie et d'une prospérité que bien des peuples, à l'Est comme au Sud, lui envient. Mais, si l'Europe est une chance, elle n'est pas une panacée. La prospérité et la paix sont des biens ; encore faut-il que le cadre qu'elles forment reçoivent un contenu. Et ce contenu, il ne peut que lui venir d'ailleurs, de tout ce qui donne sens : la culture, la foi.

#### Roland HUREAUX : Christianisme et laïcité dans l'héritage européen

57

Depuis 1789, christianisme et esprit laïque entretiennent des relations conflictuelles. Leur tension inévitable est pourtant la marque la plus originale de l'héritage européen. Et l'esprit laïque a son terreau dans la chrétienté. Sans espérer réduire leur différence, les deux courants de pensée peuvent collaborer pour conjurer les menaces totalitaires de toutes sortes.

#### Ysabel de ANDIA : Les racines chrétiennes de l'Europe

95

Jean-Paul II, en parlant des « racines chrétiennes de l'Europe », appelle celle-ci à retrouver son identité chrétienne. Ces racines sont d'abord celles du martyr à Rome des apôtres Pierre et Paul, qui fonde la primauté catholique de l'Eglise romaine. C'est dans cette perspective eschatologique du martyr que l'Europe chrétienne est envisagée, et non dans celui d'une reconquête de sa puissance terrestre. C'est pourquoi son espérance est la Jérusalem céleste, comme son point de départ était la Jérusalem terrestre. Dans cette anamnèse générale de l'histoire du salut, il apparaît que le christianisme a lancé l'Europe dans une pérégrination historique singulière, encore inachevée.

**Hans MAIER : Christianisme et démocratie**

**112** Les fondateurs de l'Europe unie, au lendemain de la dernière guerre, se réclamaient de la démocratie chrétienne, héritière du catholicisme libéral. Dans des pays catholiques, en particulier en Allemagne, en Italie, en Belgique — mais pas en France —, cette tradition avait conquis la paix entre l'Etat et l'Eglise et permis à celle-ci d'accepter très tôt l'état démocratique. A l'heure de l'union européenne, il importe de se remémorer cette origine et de se demander ce que ce modèle peut apporter à la solution des problèmes français.

**Guy BEDOUELLE : Une certaine idée de l'Europe. Le Saint-Siège, acteur et témoin de l'histoire européenne.**

**132** Depuis deux siècles, même si l'universalité de l'Eglise s'est accentuée, le Saint-Siège a été étroitement mêlé à l'histoire de l'Europe : il en a été l'acteur, le témoin, et souvent le juge. D'une protection de l'indépendance de l'Eglise, la Papauté en est venue à la reconnaissance d'une Europe fondée sur les nationalités, mais sans jamais accepter qu'elles deviennent des idoles. Les Papes récents plaident pour une redécouverte par l'Europe de son « unité spirituelle ».

**Joël-Benoît d'ONORIO : Pouvoir spirituel et pouvoir temporel dans l'Europe contemporaine.**

**145** Dans les vingt-quatre pays d'Europe occidentale, quatre grands systèmes de relations entre l'Eglise et l'Etat sont en vigueur : la religion officielle, le statut privilégié, la séparation relationnelle concordataire ou non concordataire, et la laïcité.

**Hanna-Barbara GERL-FALKOWITZ : Pax christiana. Visions de paix chez les humanistes de la Renaissance**

**168** Bien avant les lumières, les grands humanistes chrétiens des XVe-XVIe siècles ont ébauché une théologie de la paix. La modernité de leur réflexion est saisissante. Nicolas de Cuse a des perspectives oecuméniques : il pense la paix comme pouvant être vécue concrètement à travers le pluralisme des rites et des religions. Pic de la Mirandole célèbre la paix philosophique, cherche à réaliser dans sa pensée la rencontre pacifique entre les différentes écoles, telle que Raphael la représentera dans l'Ecole d'Athènes. La théologie chrétienne, qui permettait pour Nicolas de Cuse le rapprochement des religions, favorise pour Pic de la Mirandole la réconciliation des philosophies. Erasme est hanté toute sa vie par le problème de la paix et sa profonde foi au Christ l'incite à dénoncer sans relâche le scandale des guerres entre chrétiens. Ces trois penseurs, suivis par les grands théologiens espagnols du XVIe siècle, Vitoria, Las Casas, Suarez, sont les précurseurs du droit international qui commencera à se préciser aux XVIIe et XVIIIe siècles chez les penseurs et les diplomates.

**Viktor CONZEMIUS : Robert Schuman**

**183** Robert Schuman n'a pas écrit de textes spécifiquement chrétiens qui pourraient fonder une étude de sa « spiritualité ». Il fut un simple chrétien, engagé dans un apostolat laïc, défenseur de l'autonomie de l'Eglise et de l'Etat, mais aussi des valeurs humaines issues du christianisme. C'est dans cet esprit qu'il devint le porte-parole de l'idée européenne.

**Marc LECLERC : L'exemple royal**

**195** Décidant de ne pas promulguer la loi sur l'avortement, le roi Baudouin a refusé, le 3 avril 1990, de régner : sens, principe et enjeux de cette décision.

**Patrick LE GAL : Connaissez-vous le CCEE ? Note sur les institutions ecclésiales européennes.**

**204** Si l'Eglise catholique n'a pas joué en tant que telle un rôle dans la construction européenne, elle a été la gardienne de son unité en ne reconnaissant pas en son sein les divisions de l'après-guerre, et en considérant l'identité européenne dans son intégralité. C'est ce que traduit, au plan de l'organisation, l'existence du Conseil des Conférences Episcopales d'Europe.

**Signet****Christophe CARRAUD : Charles du Bos**

**209** La théorie implicite de l'oeuvre chez Charles du Bos fait de l'activité artistique et de la jouissance esthétique les seuls véritables accès à la vie ; l'oeuvre est à la fois incarnation absolue, et issue du « spirituel » qui exige symétriquement que nous lui répondions par l'acte incessant d'expression. Mais faute de penser véritablement le statut de toute forme, Du Bos demeure prisonnier de cette nécessaire contradiction.